Elections Législatives du 30 Novembre 1958 - Scrutin de Ballottage

Circonscription de MONTBÉLIARD

Nous remerçions les 9.242 électrices et électeurs qui nous ont accordé leur confiance, en votant pour notre candidat Louis GARNIER, député sortant. En France notre Parti recueille 4 millions de suffrages, conservant sa place de premier Parti de France.

Une NETTE PROGRESSION des FORCES RÉACTIONNAIRES GRAVES MENACES CONTRE VOS DROITS et LIBERTES

Certains, par anti-communisme, applaudiront peut-être au recul du Parti Communiste Français. Cependant, nous assistons en fait, a un recul de toute la gauche et à une nette progression de la réaction.

Alors que dans notre circonscription, en 1956 les partis de gauche groupaient 34700 suffrages contre seulement 21700 à la droite, en 1958 ils n'en comptent plus que 25400 contre 31400 à la droite.

Dans tout le pays c'est la réaction qui progresse et qui revient en majorité au Parlement au détriment des forces ouvrières et démocratiques.

Qui pourra dire que cette situation va dans le sens des intérêts des masses laborieuses et de la France ?

Les travailleurs, les petits et moyens paysans, commerçants, artisans, feront les frais de ce renforcement du pouvoir des hommes du grand capital, du grand patronat.

Le CANDIDAT de PEUGEOT NE PEUT ÊTRE CELUI des TRAVAILLEURS

Dans la circonscription Beckert arrive en tête. Ils s'est abrité derrière le général de Gaulle,mais il n'est autre que le candidat de Peugeot.

Représentée au Parlement par François Peugeot lui-même, avant la guerre, la grande famille qui s'enrichit sur le dos de dizaines de milliers d'ouvriers, est obligée aujourd'hui d'avoir recours à des hommes moins connus. Peugeot ne serait plus élu par les travailleurs **!**

Ce fut Tharradin sorti de l'école d'apprentissage Peugeot, Puis Prelot élu député R.P.F. en 1951 et battu en 1959 alors qu'il se présentait sous l'étiquette «Républicains Sociaux». Ces deux hommes à l'époque furent soutenus par l'hebdomadaire régional R.P.F. que dirigeait Beckert. A la rédaction de ce journal collaborait d'ailleurs François Peugeot par l'entremise de son secrétaire particulier.

Dans sa campagne électorale Beckert fut aidé par les hommes de la maison Peugeot mis à son service: Il avait pour le seconder Ponsot secrétaire particulier de la direction de Peugeot et Cie et le Colonel Semblat assistait au bureau de sa réunion électorale à Audincourt.

Peugeot a besoin de député comme Beckert pour poursuivre et accentuer encore l'exploitation de ses ouvriers.

POURQUOI EN SOMMES-NOUS ARRIVÉS LA

Depuis 11 ans les travailleurs souffrent d'une politique de dépendance nationale, de guerre coloniale, d'exploitation patronale qui a eu pour conséquence l'aggravation des conditions de vie des familles et le début de chômage.

Tous les partis, sauf le nôtre, se sont associés ou ont participé au Gouvernement.

Le 2 Janvier 1956 désirant de profonds changements, le Peuple votait à gauche. Tout pouvait alors changer si pour appliquer son programme le Parti Socialiste avait accepté l'union des forces de gauche. Hélas une fois de plus Guy Mollet préférait l'alliance avec la droite au sein du gouvernement.

Pour avoir engagé une violente campagne anti-communiste, pour avoir rejeté la participation ou le soutien des Communistes au Gouvernement, Guy Mollet et le Parti Socialiste ont condamné la gauche à l'impuissance, contribuant ainsi au discrédit du Parlement et au succès des forces réactionnaires.

NOUS AVONS TOUT FAIT

Comprenant que cette exclusive anti-communiste couvrant l'alliance des socialistes et de la droite,menait à la défaite des forces démocratiques, nous avons tenté l'impossible pour aboutir à l'Union des forces de gauche. Constamment nous nous sommes adressés aux Parti Socialiste et Radical, à leurs sections locales ou à leurs militants, essuyant hélas des refus seulement «justifiés» par l'anti-communisme.

Soit en votant, soit en nous désistant pour eux, nous avons permis l'élection du Maire Socialiste de Besançon, Minjoz, des conseillers généraux socialistes Trabbia et Méry, de la municipalité socialiste de Dampierre-les-Bois, sans omettre notre désistement en faveur des socialistes aux municipales de Valentigney, etc.

Malgré nos différends et l'anti-communisme, nous avons au début de 1956 soutenu le Gouvernement Guy Mollet jusqu'au moment où il a pratiqué une politique de droite insoutenable.

Sans les 150 députés communistes le Fonds National vieillesse n'aurait pas été voté !

Sans les Communistes unis aux Socialistes et aux Radicaux le Front populaire de 1936 et le gouvernement Blum furent demeurés impossibles !

Sans la participation, aux côtés des socialistes et radicaux, des ministres communistes les grandes conquêtes sociales de 1946 n'auraient pu être entreprises.

N'est-ce pas encore le soutien des communistes en 1954 qui a permis à Mendès-France de faire la paix en Indochine.

Le Parti Socialiste a pris la lourde responsabilité de rejeter les communistes, de les calomnier avec toute la réaction et de s'allier à la droite pour gouverner dans un sens contraire aux intérêts des masses laborieuses et de la Paix en Algérie.

Nous maintenons notre candidature.

Notre Parti ne supporte aucune responsabilité dans cette situation. C'est pourquoi dès avant lepremier tour de ces élections avons-nous approuvé la résolution de notre Comité Central ;

« Au deuxième tour de scrutin, le Parti fera tout pour rassembler les forces républicaines CONTRE LA « RÉACTION ET CONTRE CEUX QUI SONT ASSOCIÉS A ELLE ET PARTAGENT AVEC ELLE LA « RESPONSABILITÉ DU POUVOIR ET DES DIFFICULTÉS ACTUELLES.

« **Le Parti Communiste ne donnera aucune prime, aucune récompense à ceux qui s'em- « ploient à diviser la classe auvrière et les forces républicaines par l'anticommunisme et qui « se complaisent dans le rôle d'alliés de la réaction.**

« Il favorisera en revanche les ententes avec les socialistes, les radicaux et les républicains qui n'ont ni « capitulé devant le coup de force des factieux d'Alger, ni appelé à voter OUI et qui ont des positions politiques « favorisant le rassemblement des forces démocratiques contre la réaction. »

TRAVAILLEURS ET ÉLECTEURS SOCIALISTES NOUS COMPRENDRONT

On nous accusera encore de faire le jeu de la réaction !

Il serait cependant plus honnête de reconnaître que ce sont Guy Mollet et le parti socialiste qui ont fait le jeu de la droite par leur contribution à l'accession au pouvoir du général de Gaulle et au OUI du 28 Septembre, par leur participation au Gouvernement de de Gaulle aux côtés de Soustelle (des ultra d'Alger), de Pinay (du gros patronat) de Couve de Murville (de la Banque de l'Union Parisienne) de Jacquinot (de la Banque Lazare) et de Pompidou (de la Banque Rothschild :

Nous ne pouvons accepter de tromper les gens en acceptant d'apporter sous forme d'un désistement, notre caution à cette politique et à ces alliances contre nature ! Mery ayant affirmé son accord complet avec Guy Mollet.

Nous aurions préféré, comme en 1936 et en 1945, que puisse se réaliser l'union de toutes les forces de gauche pour barrer la route à la réaction, Loin de nous condamner les travailleurs et militants socialistes sauront nons comprendre et sauront apprécier nos efforts unitaires.

Nous sommes persuadés qu'avec les 4 millions d'électeurs Communistes, ils seront nombreux ceux qui viendront à nos côtés pour mener le juste combat, contre le danger réationnaire et fasciste.

La tâche la plus importante, pour l'avenir immédiat, c'est d'unir toutes les forces ouvrières et républicaines pour faire barrage au danger réactionnaire et fascistes.

La MEILLEURE OPPOSITION à la MONTÉE des FORCES RÉACTIONNAIRES

Parti de la fermeté et de l'honnêteté dans la défense de vos droits et libertés. Parti du respect de ses engagements, Parti de l'Union des forces démocratiques, **Le Parti Communiste Français constitue actuellement la grande force d'opposition à la réaction.**

TRAVAILLEURS, RÉPUBLICAINS, DÉMOCRATES

— Vous savez bien qu'au Parlement comme dans les usines les Communistes vous défendent contre la réaction et l'exploitation patronale.

— Vous savez bien que vos intérêts sont gravement menacés par la montée des forces réactionnaires et fascistes et que vous aurez besoin d'un fort parti Communiste pour s'y opposer.

Républicains, Communistes, Socialistes, Radicaux chrétiens et abstentionnistes du 1er tour qui mesurez aujourd'hui le danger fasciste :

— Vous ne pouvez laisser triompher Beckert candidat de Peugeot, qui défendra les intérêts de ceux qui vous exploitent.

— Vous ne pouvez voter pour le candidat du Parti Socialiste qui a affirmé son accord complet avec Guy Mollet, qui s'accorde si bien aux Soustelle, Pinay, Couve de Murville, etc....

Pour vous opposer au régime autoritaire et aux entreprises de la réaction, pour assurer la défense de vos droits et libertés, pour la paix en Algérie, la défense de l'école laïque et la vraie grandeur de la France. Pour créer les conditions d'une union des forces démocratiques.

Votez pour le candidat du Parti Communiste Français

Votez pour **Louis GARNIER**

Député sortant - Conseiller Général du Canton d'Audincourt - Conseiller Municipal

Résistant - Déporté à Mauthausen - Pensionné 100 %

Vous l'avez élu en 1956, il est resté fidèle à ses engagements, il est le seul représentant ouvrier de cette région, il n'a jamais hésité à répondre à vos demandes, faites qu'il soit réélu en 1958 !

Remplaçant éventuel Serge PAGANELLI Ajusteur outilleur - Secrétaire de la Fédération Communiste du Doubs

Vu : le candidat

INDY - PETER, AUDINCOURT